

Strasbourg déploie son périphérique pour vélos

Trois rocares, neuf radiales, 130 km de pistes cyclables sécurisées : c'est le réseau Vélostras que veut déployer d'ici à 2020 l'agglomération strasbourgeoise. Objectif : inciter les habitants à choisir le vélo pour des trajets un peu plus longs, en leur garantissant une vitesse de croisière d'au moins 20 km/h. Et, pour cela, opérer un vrai changement d'échelle, passant du quartier ou de la commune à une vision d'agglomération.

Le projet Vélostras ressemble à une toile d'araignée posée sur la communauté urbaine (CUS), qui regroupe 28 communes et environ 482 000 habitants. Trois « périphériques » y sont dessinés. Le plus resserré, « l'ellipse », ceint la Grande-Île, centre historique de Strasbourg ; le deuxième, la « petite rocade », contourne les quartiers limitrophes ; le troisième, la « grande rocade », les communes de la première couronne.

Neuf « radiales » convergentes croisent les deux plus larges rocares pour rejoindre les quais. L'une d'elles franchit le Rhin, pour aboutir à la petite ville allemande de Kehl – que doit aussi rejoindre

d'ici à 2015 le tramway strasbourgeois – et, au-delà, au réseau cyclable allemand.

Vélostras doit être un réseau prioritaire pour assurer aux cyclistes une vitesse garantie. Cela passe par une signalétique spécifique. Les pistes seront prévues assez larges pour que deux cyclistes puissent y circuler de front. Les carrefours seront aménagés pour assurer la plus grande sécurité, raccourcir les temps d'attente aux intersections, et éviter les zones de conflit, notamment avec les piétons. Enfin, la CUS prévoit un système d'éclairage par détection et promet le déneigement prioritaire des pistes en hiver.

Pour l'instant, la part du vélo dans les déplacements à Strasbourg est de 8 %, calcule Alain Jund, vice-président (Europe Ecologie-Les Verts) de la CUS, chargé de la « politique cyclable ». « Notre objectif, visé dans le schéma directeur vélo de mai 2011, est de passer à 16 % d'ici à 2025. Comme 70 % des trajets en voiture sont de moins de 3 km, il y a une vraie marge de progression. » ■

JACQUES FORTIER
(STRASBOURG, CORRESPONDANT)
(Jeudi 21 février.)